Mardi 30 avril 2019 à Bonnemain, Paroisse saint Gilduin du Combournais

Chers frères et sœurs et chers amis

Que pouvons-nous bien tirer du récit de la rencontre de Jésus avec Nicodème pour éclairer l’événement qui nous rassemble pour deux jours. C’est la question que je me suis posé il y a quelques jours.

A entendre les uns et les autres et ce que j’ai pu constater, la clergéronne est un bon moment de rencontre et de convivialité, de retrouvailles entre personnes consacrées : prêtres, diacres, religieuses et religieux. Mais ce n’est pas que cela.

C’est un moment de rencontre et de partage aussi entre les paroissiens de différentes paroisses du diocèse et des autres diocèses. Un temps de rencontre et d’hospitalité des paroissiens qui ouvrent fraternellement leurs portes et accueillent avec joie tous ceux qui viennent participer à l’événement.

C’est un temps d’amitié et de partage d’émotion autour de la petite reine.

Cet événement montre tout simplement que l’Eglise est faite d’hommes et de femmes qui vivent au milieu du monde et qui ont comme tout le monde besoin de faire de l’exercice et de vivre leur passion.

Vivre la passion et la joie de la rencontre dans la fraternité, **oui la fraternité** : celle-là même que le Christ nous invite à vivre les uns les autres parce que nous avons un Père commun. Un Père dont il nous a révélé la Bonté et la Miséricorde, tout en nous demandant de nous adresser à Lui à travers le « Notre Père »

Ce Dieu Père nous a premièrement appelés à l’existence. C’était notre première naissance. Voilà qu’il nous appelle à une deuxième naissance : « **Il vous fait naitre d’en haut**» dit Jésus à Nicodème dans l’évangile. Cette nouvelle naissance a commencé le jour de notre baptême et ne se terminera pas tant que nous n’avons pas atteint le sommet de notre vie : (à savoir) notre rencontre éternelle avec notre Père et Créateur au Ciel. Cette rencontre éternelle est rendue possible grâce à l’amour du Christ en croix et par l’action de l’Esprit Saint agissant dans nos cœurs.

« Naitre d’en haut » c’est donc se recevoir d’une origine autre que soi. C’est consentir à venir de Dieu.

« Naitre d’en haut » c’est entrer dans une fraternité où tout homme, toute femme est fils et fille du Père, frères et sœurs de Jésus.

En ce temps pascal, où nous avons renouvelé l’expression de notre foi au Christ, par le renouvellement de nos engagements baptismaux à la veillée pascale, demandons à Jésus de nous combler de son Esprit afin que nous puissions témoigner de la vie nouvelle qu’il apporte au monde par sa résurrection.

Qu’il nous donne la force de pouvoir témoigner son amour à l’exemple des premières communautés chrétiennes dont le livre des actes des apôtres nous révèle ceci : « c’est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux. »

Que cette grâce repose sur chacun de nous tous afin que la **fraternité** que nous allons vivre ensemble autour de cet événement qu’est la clergéronne porte beaucoup de fruit.

Pour finir je vais partager à mes frères et sœurs passionnés du vélo, l’éloge inattendu du Pape François envers les cyclistes, lorsqu’il reçut au Vatican le 9 mars 2019 les participants à l’assemblée annuelle de l’union européenne de cyclisme, organisée à Rome conjointement avec celle de la fédération africaine de cyclisme :

« *Le sport peut s’avérer d’une grande utilité pour la croissance humaine de chaque personne parce qu’il pousse à donner le meilleur de soi-même afin d’atteindre un objectif donné ; parce qu’il éduque à la constance, au sacrifice et au renoncement. Pensons, par exemple, aux longues et prenantes séances d’entraînement ou encore à l’observance d’une exigeante discipline de vie. La pratique d’un sport nous enseigne alors à ne pas nous décourager et à recommencer avec détermination, après une défaite ou une blessure. Il n’est pas rare qu’elle devienne l’occasion d’exprimer avec enthousiasme la joie de vivre et la juste satisfaction d’avoir atteint un objectif.*

*Le cyclisme, en particulier, est l’un des sports qui met le plus en valeur certaines vertus telles que la capacité d’endurer la fatigue – dans les longues et difficiles ascensions –, le courage – en tentant des échappées ou en affrontant un sprint –, l’intégrité en respectant les règles, l’altruisme et l’esprit d’équipe.*

*De nombreux cyclistes ont été des modèles d’intégrité et de cohérence dans le sport comme dans la vie en donnant le meilleur d’eux-mêmes sur le vélo. Au cours de leur carrière, ils ont su conjuguer la force d’âme et la détermination pour parvenir à la victoire, mais aussi la solidarité et la joie de vivre, comme témoignage d’avoir découvert ces potentialités de l’être humain, créé à l’image et à la ressemblance de Dieu, et la beauté de vivre en communion avec les autres et avec la création.*

*Les athlètes ont cette possibilité extraordinaire de transmettre à tous, en particulier aux jeunes, les valeurs positives de la vie et le désir de la consacrer à de grands et nobles idéaux.*

*Ceci nous montre l’importance, pour quiconque pratique un sport – qu’il s’agisse de sportifs occasionnels, amateurs ou professionnels – de toujours savoir considérer le sport comme étant au service de la croissance et de la pleine réalisation de la personne.* » Fin de citation.

Que cette eucharistie nous fasse davantage grandir en Dieu. Amen